

**Entretien avec
S.E. BERNARD FAUTRIER**

Ministre plénipotentiaire.
Administrateur délégué
de la Fondation Prince Albert II
de Monaco



PHOTO : FPA2

« Nous voulons
mettre en lumière
les actions de Monaco
en faveur
de la protection
des océans »

La première édition de la *Semaine des océans* organisée à Monaco, entre le 30 mars et le 4 avril, illustre l'engagement de la Principauté dans la protection des écosystèmes marins. Présentation¹.

Propos recueillis par **ERWAN STERENN**

1 - Un compte-rendu complet de cette première édition sera publié dans le prochain numéro de *Marine & Océans* à paraître mi-mai.



La Principauté de Monaco : une superficie de 200 hectares mais une voix largement écoutée sur la scène internationale pour la préservation des océans.

PHOTO : THIERRY ANWELLER

Pourquoi la création de cette *Semaine des océans* et comment s'articule précisément cet événement ?

Cette première édition de la *Semaine des océans* a pour ambition de mettre en lumière les actions que mène Monaco en faveur de la protection des océans. L'événement réunira les acteurs clés du monde de la mer, monégasques et internationaux, qui se mobilisent pour préserver leur durabilité. Éveiller les consciences de nos contemporains, tel est l'objectif de cette *Semaine des Océans* où politiques, décideurs, scientifiques et économistes viennent débattre pour penser et trouver les solutions de demain en faveur des océans. Depuis plus d'un siècle, leur protection est au cœur des préoccupations de Monaco et de ses Princes. Albert 1er fut un pionnier de l'océanographie moderne. Il a sillonné les mers, entreprenant en 1906, au Spitzberg, dans l'archipel de Svalbard, la plus fructueuse de ses quatre campagnes d'exploration

arctique. Rainier III, a, quant à lui, poursuivi cette politique par son soutien au commandant Cousteau, même si une véritable connaissance des dangers encourus par la planète et les océans ne s'est dessinée qu'au fil du temps. Des actions concrètes se profilent ainsi dans la décennie 70. L'une d'elle, en particulier, revêt une portée internationale. Il s'agit de l'Accord Ramoge Accobams (Saint Raphaël - Monaco - Gênes), qui concrétise la création, en 1977, d'une zone pilote de lutte contre les pollutions marines entre Saint-Raphaël et Gênes. Aujourd'hui, le Prince et Sa Fondation soutiennent de nombreux projets marins et portent plusieurs initiatives, parmi lesquelles : *BeMed*, contre la pollution plastique en Méditerranée, avec ses partenaires Tara, Surfrider et la Fondation Mava ; La création d'un fond fiduciaire pour les aires marines protégées de Méditerranée avec le gouvernement de Monaco, la France et la Tunisie. Enfin, je citerai le rapport

spécial Océan du GIEC, en collaboration avec le gouvernement de Monaco et de nombreux autres pays, qui est actuellement en cours de rédaction. Face à la croissance des enjeux en matière de protection des océans, la *Monaco Blue Initiative*, née en 2010, sous l'impulsion de l'Institut océanographique et de la Fondation Prince Albert II de Monaco, sert de base à cette nouvelle *Semaine des Océans* qui implique l'ensemble des acteurs de la mer à Monaco, mais également les nombreux partenaires qui accompagnent la Principauté, depuis plusieurs années, dans son action.

Qui sont, plus précisément, les acteurs impliqués ?

Les acteurs sont, en premier lieu, toutes les institutions monégasques et les acteurs de la mer à Monaco qui sont engagés dans la protection des océans. Au-delà de la Fondation et du gouvernement, nous retrouvons, par exemple, bien évidemment, l'Institut océanographique, le Centre scientifique >>

>> de Monaco ou le Yacht club de Monaco, chacun représentant respectivement un pan spécifique d'une activité sur les océans. Figurent aussi, des instituts internationaux tels que l'IUCN ou MedPan, ainsi que les accords internationaux comme Ramoge, Accobams ou Pelagos² tous basés à Monaco. On note également la présence de l'Observatoire océanographique de Villefranche et du laboratoire Ecomers de l'université de Nice, tous deux impliqués dans les actions de protection de la mer, avec Monaco.

L'objectif est-il de faire un bilan sur les actions engagées ou cet événement a-t-il vocation à être davantage que cela ?

L'objectif premier de cet événement est de fédérer les forces vives agissant pour la protection des océans. Aujourd'hui la Principauté est une plate-forme d'actions, de recherches et d'innovations au service de cet objectif. La *Semaine des Océans* est ainsi le moteur de cette plateforme et constitue également un moyen de sensibiliser le grand public aux actions menées pour la sauvegarde du milieu marin à travers des conférences, des documentaires et des ateliers.

Quels sont, selon vous, les quelques sujets phares et urgents sur lesquels cette *Semaine des océans* doit permettre de mettre l'accent ?

Des thématiques politiques de premier plan sont abordées, à l'instar de la conférence proposée par l'UNESCO et la NRDC³ dont le sujet retenu est « Arctic Marine World Heritage ». Sur le plan scientifique, nous pouvons citer la conférence publique de l'AMAO, consacrée au changement climatique et aux océans. Il y a également des rendez-vous plus techniques, comme, par exemple, le colloque proposé par Ramoge sur le mouillage écologique. Une journée est également consacrée à la thématique de la consommation durable des poissons, en présence notamment de WWF, Slowfood, Mister Goodfish et MSC.

La Fondation Prince Albert II de Monaco s'est beaucoup investie dans le combat pour la Protection de la haute mer. Ce sujet est-il abordé ?

Une session de travail est en effet consacrée à la haute mer, le 3 avril, au Musée océanographique de Monaco, pendant la *Monaco Blue Initiative*. Des sujets variés sont abordés durant cette session : une réflexion autour de la mer de Ross ; un point sur les négociations dites « BBNJ » (Biodiversity Beyond National Jurisdiction) ; une analyse de la situation actuelle de la haute mer en Méditerranée (déclaration ZEE) ou encore une présentation du World Heritage de l'UNESCO et de son incidence en haute mer.

Cette Semaine est l'occasion d'une nouvelle réunion de la Monaco Blue Initiative. Pouvez-vous nous rappeler en quoi consiste cette MBI ?

La *Monaco Blue Initiative* a été lancée à l'initiative de S.A.S. Le Prince Albert II de Monaco. Elle est organisée conjointement par la Fondation Prince Albert II de Monaco et l'Institut océanographique. La MBI est un think-tank, une plateforme de discussions qui a pour ambition de stimuler la connaissance et la préservation des océans et leur gestion durable, en créant des synergies entre les différents acteurs impliqués dans la protection des écosystèmes marins et le développement économique et social. Cette huitième édi-

PHOTO : JIM MILLE, AMP.N



PHOTO : JDR



PHOTO : JDR



PHOTO : JDR

tion a pour objectif d'analyser les synergies possibles entre l'aquaculture et les aires marines protégées et d'évaluer les progrès de la pêche et de l'aquaculture durables en Méditerranée. Plus de quatre-vingts personnalités, experts, scientifiques, ONG, décideurs politiques et économiques, sont ainsi invités à travailler ensemble sur les grands enjeux de la gestion des océans afin d'élaborer des solutions, de manière collective.

Quels résultats et quel écho attendez-vous de cette *Semaine des océans* ?

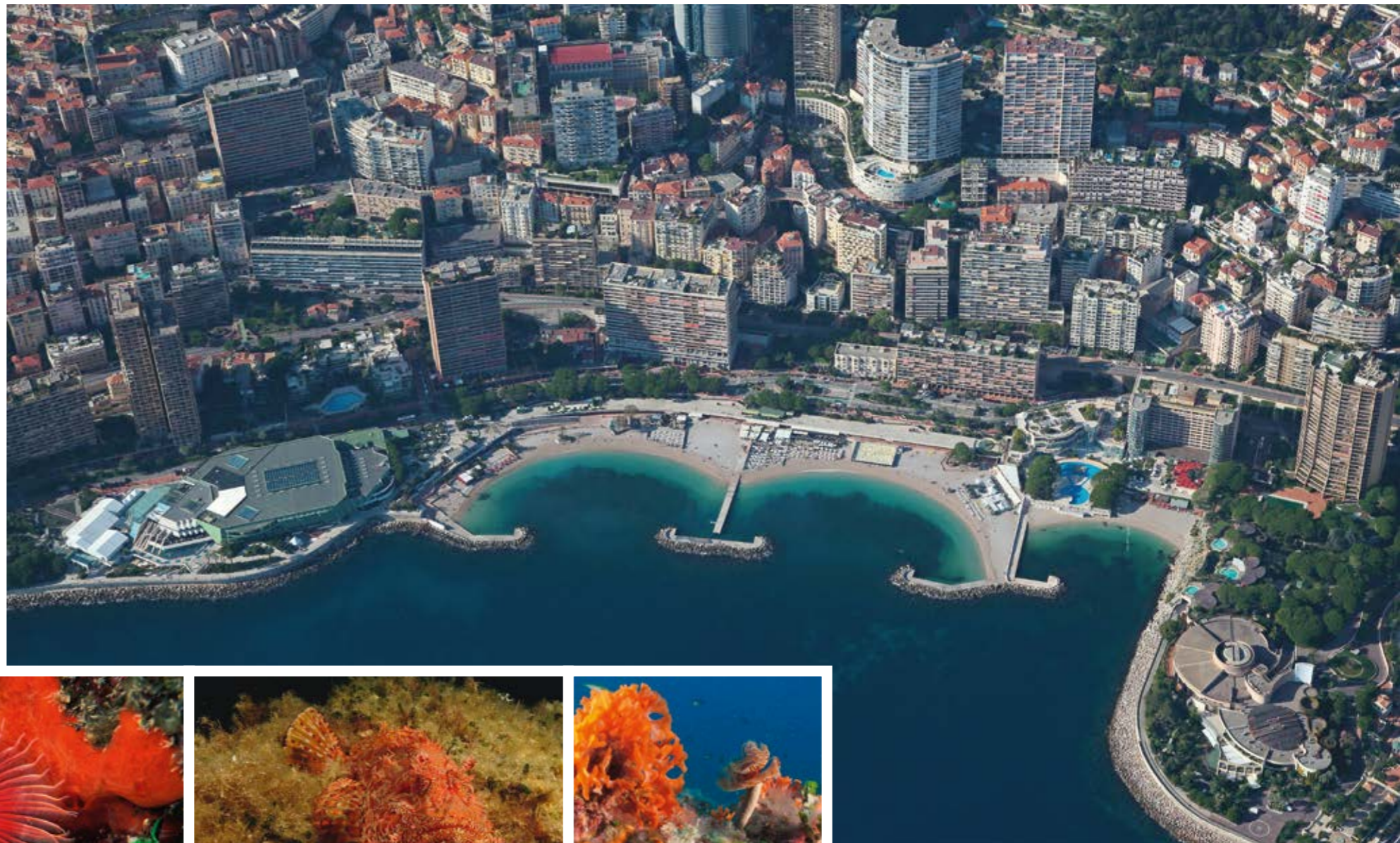
Nous souhaitons qu'elle devienne un événement incontournable de l'Agenda de océans.

2 - IUCN (Union internationale pour la conservation de la nature) ; MedPan (Réseau des gestionnaires d'aires marines protégées en Méditerranée) ; Accobams (Accord sur la conservation des cétacés de la mer Noire, de la Méditerranée et de la zone Atlantique adjacente) ; Pelagos (sanctuaire pour les mammifères marins en méditerranée).

3 - NRDC (Natural Resources Defense Council)

Le Larvotto à Monaco. La réserve créée au large a permis le développement d'une faune et d'une flore très diversifiées avec de nombreuses espèces de poissons, de mollusques, d'algues, d'éponges..

PHOTO : THIERRY AVELLER



Certains s'interrogent sur la nouvelle extension de Monaco sur la mer et son impact sur l'environnement. Ce sujet est-il abordé à l'occasion de cette *Semaine des océans* ? Que pouvez-vous nous en dire pour ce qui concerne la préservation de l'environnement marin ?

Ce sujet n'est pas abordé durant cette *semaine des océans* parce qu'il ne s'agit pas d'un sujet essentiel durant cet événement. Nous sommes toutefois parfaitement prêts à répondre et à démontrer que toutes les précautions ont été et seront prises quant à l'impact de cette urbanisation en mer. Un comité de suivi environnemental indépendant a en effet été créé et se charge de formuler régulièrement des propositions au gouvernement pour veiller au bon déroulement du chantier.

Le projet prêtera une attention particulière à l'insertion dans l'environnement, et notamment, au respect de l'environnement marin. Les constructeurs devront en effet s'accommoder de la proximité de deux sites marins préservés. D'un côté, la réserve naturelle du Larvotto, riche en biodiversité marine et espèces protégées ; de l'autre le tombant des Spélugues, recouvert de coraux rouges de Méditerranée.

Quelle part le Prince Albert II prend-t-il dans ce nouvel événement monégasque ?

Le Prince Albert II de Monaco, particulièrement sensible à la situation préoccupante des océans affectés par la surpêche, les pollutions et le réchauffement climatique, participe à bon nombre des événements de la semaine. ■



La revue Marine & Océans bénéficie du soutien de la Fondation Prince Albert II de Monaco